

terre qui n'est pas la leur, dans des temps et des situations qui ne leur appartiennent plus, qu'elles n'ont pu prévoir, pour lesquelles elles n'étaient pas faites, doivent se modifier tous les jours, se retremper dans la source chrétienne, se réchauffer au foyer de l'Évangile. Ayez donc foi et espoir, jeunes et belles filles de Juda, le temps approche où votre dignité vous sera rendue, où vous serez nos sœurs chéries. Soyez confiantes en vos prophètes, et consentez enfin à recueillir cette parole d'un des vôtres, de Zacharie, qui lisait dans l'avenir : *Réjouis-toi, fille de Jérusalem, car ton Dieu viendra*. Il est venu, venez à lui.

J'ai dit que l'appréciation de notre époque nous permettait d'espérer le prompt retour d'Israël à son Dieu : je m'explique. Plusieurs causes concourent à faire entendre qu'une législation religieuse ou politique vieillit, se dissout et approche de sa fin. La première de ces causes est la cessation de l'enthousiasme pour une opinion ou une croyance, la seconde est le relâchement ou l'altération de la doctrine elle-même ; la troisième enfin, plus caractéristique, est la tendance de cette doctrine vers une autre, tendance d'autant plus significative qu'elle a plus long-temps été combattue avec rage, désespoir et conscience intime de faiblesse. Eh bien ! ou je me trompe fort, ou je crois reconnaître ces trois caractères dans le judaïsme à l'avantage du catholicisme.

Et d'abord l'enthousiasme ou la ferveur pour le culte juif s'éteint à Lyon. J'ai développé longuement quelles causes l'avaient fait vivre jusqu'à nous ; ces causes n'existent plus depuis l'entière liberté de conscience. Ne nous y trompons pas, il me semble que la conservation du judaïsme a été due bien moins à la conviction qu'à l'entêtement courageux qui provoque avec délices les dangers et la mort, mais ne se donne pas le temps de raisonner, ou, pouvant le faire, ne le veut pas. Le temps des martyrs étant donc passé, le courage n'a plus d'aliments, la raison reprend ses droits. Quel a été pour les Israélites le fruit de ces années